

# La Seine-Saint-Denis, nouvelle terre d'agriculture

**Le département a pour la première fois un stand au Salon de l'agriculture, où seront réunis cultivateurs et associations impliquées dans une multitude de projets.**



Saint-Denis, le 15 février. L'association Permapolis cultive un jardin aromatique de 500 m<sup>2</sup> sur les toits de la Bourse du travail. LP/Claire Guédon

Par C.G.

Le 23 février 2020 à 15h11, modifié le 23 février 2020 à 22h26

Sur les toits de la Bourse du travail à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), la nature est en sommeil en ce mois de février. Les plantes patientent, bien protégées sous de généreuses couches de paille. Malgré l'hiver, les pieds de menthe sont exubérants, le romarin et la sauge en pleine forme. Ce jardin de senteurs de 500 m<sup>2</sup> a été conçu il y a un an par l'association Permapolis pour produire des tisanes.

La Bourse du travail est l'un des [« 300 lieux d'agriculture urbaine existant en Seine-Saint-Denis »](#), recense Stéphane Troussel, président (PS) d'un département qui aura pour la première fois un stand au [Salon de l'agriculture, qui se déroule jusqu'au 1er mars à Paris](#). Là où personne ne l'attendait, le 93 présentera le savoir-faire de plus d'une vingtaine d'acteurs d'un secteur d'activités émergent sur lequel veut se positionner la collectivité.

## « Vertus sociales »

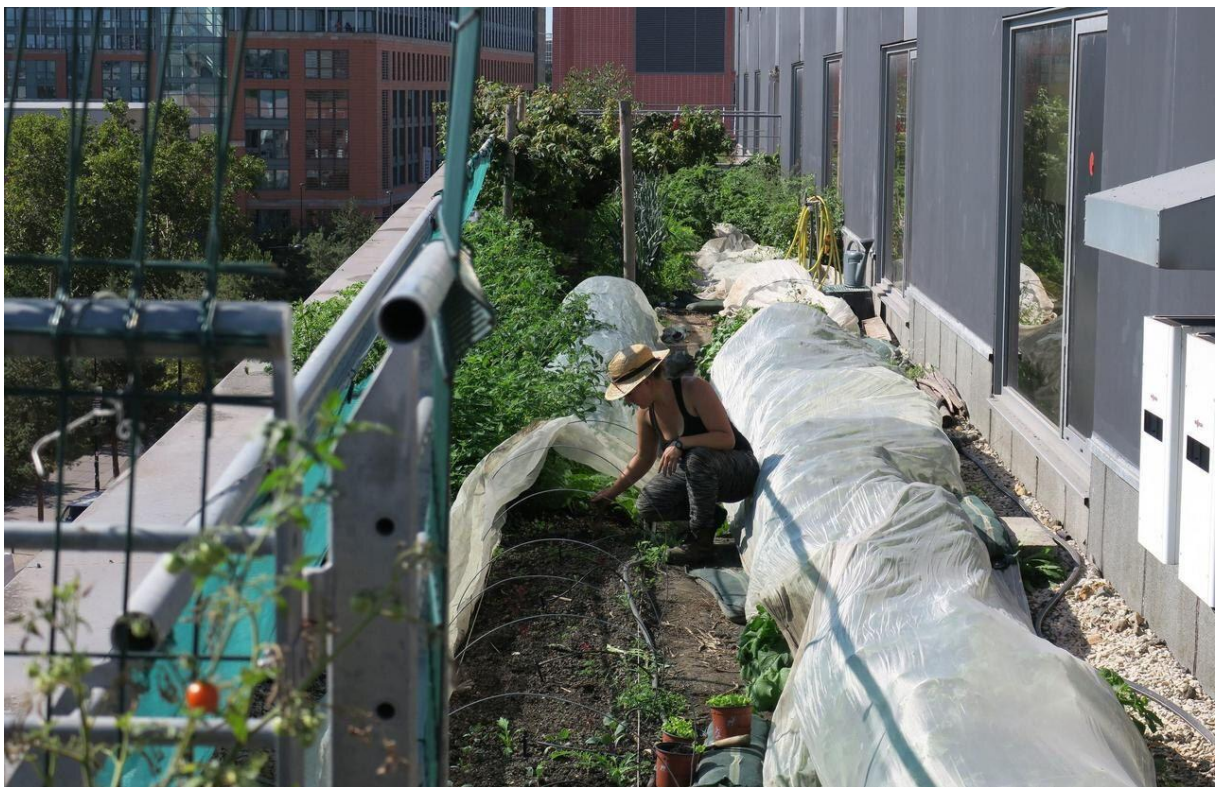
« On souhaite penser l'agriculture urbaine en termes de filière, en faire un objectif identifié à la Seine-Saint-Denis », poursuit Stéphane Troussel. Difficile actuellement d'avoir une idée du nombre d'emplois en train de se créer, mais le dynamisme est manifeste.

Le secteur draine des professionnels aux parcours et statuts différents : associations, start-up, entreprises de l'économie sociale et solidaire, petites exploitations et même une régie municipale pour [les serres verticales de la cité maraîchère de Romainville](#) qui ouvriront en septembre. Quant au département, il lance à l'automne une ferme de 4 ha, au parc du Sausset, à Villepinte.

« La question ne se pose pas sous l'angle de la rentabilité. L'agriculture urbaine a des vertus sociales et favorise une reconnexion à la nature qui sont indispensables en ville », estime [Swen Deral, cofondateur de l'association la Sauge](#) qui s'apprête à aménager une petite ferme maraîchère à Aubervilliers, sur une parcelle d'herbes folles de 3 000 m<sup>2</sup>, dont 400 m<sup>2</sup> exploitables en pleine terre, pollution des sols oblige.

## Des bacs potagers pour 1 à 2 euros par mois

Propriété du département avec lequel la Sauge a signé une convention d'occupation de cinq ans, le terrain vague est au pied du pont de la rue du Landy. Son aménagement se fera avec les habitants qui bénéficieront de grands bacs potagers qu'ils loueront pour la somme symbolique de 1 à 2 euros par mois. « L'agriculture urbaine permet de renouer du lien et de former des personnes éloignées du monde du travail », acquiesce Stéphane Troussel.



Aubervilliers, août 2019. Sur les toits du Fashion Center, les maraîchers de l'association Espaces font pousser des cultures sur une surface de 1 500 m<sup>2</sup>. LP/Claire Guédon.

La Sauge qui a aujourd'hui créé six emplois à temps plein à Paris et en petite couronne mène des projets pédagogiques à l'adresse d'écoliers et collégiens.

## Expérimentation et innovation

L'agriculture urbaine est aussi un champ d'expérimentations. A Saint-Denis, Adelaida Uribe Lemarie, cofondatrice de Permapolis qui a répondu à l'appel à projet des Parisculteurs, essaie différentes techniques de culture et des choix de végétaux variés et vivaces. « Sur les toits, nous testons le système du *wicking bed*, avec des réservoirs d'eau, explique-t-elle. On a également planté des variétés de garrigue, comme le romarin ou la marjolaine. » Un pari plutôt réussi : les cultures ont passé avec succès le cap de la canicule de l'été dernier.

L'innovation est aussi un marqueur de l'agriculture des villes, avec une dimension anti-gâchis et recyclage. Exemple, avec les confitures Re-Belle préparées à Romainville à partir de fruits et légumes invendus. Côté techno, après Courbevoie et Asnières (92), [Agricool vient d'ouvrir à La Courneuve une nouvelle ferme-conteneurs](#). Ici, pousseront toute l'année des fraises baignant dans les lumières artificielles des leds et une ambiance aseptisée.